



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

GAE

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

plutôt que de l'étude de la nature, n'est plus regardée que comme un vieux roman, péniblement imaginé & dénué de vraisemblance.

GAËTAN, (Saint) né à Vicence en 1480, d'une famille illustre, protonotaire apostolique participant, exerçoit cette charge à Rome, lorsqu'il forma le dessein d'instituer un nouvel ordre de Clercs-Réguliers. Jean-Pierre Caraffe, archevêque de Théate ou Chiéti, depuis pape sous le nom de Paul IV, Boniface Colli, gentilhomme Milanois, & Paul de Ghisleri, se joignirent à lui pour commencer l'édifice. Le but de la nouvelle fondation étoit principalement de travailler à inspirer aux ecclésiastiques l'esprit de leur état, de combattre les hérésies renaissantes de toutes parts, & sur-tout d'assister les malades & d'accompagner les criminels au supplice. Un des points de cet institut, formé pour soulager les misères humaines, étoit de ne point quêter & de ne rien demander. Les quatre fondateurs, Gaëtan à la tête, firent leurs vœux le 14 septembre 1524, dans l'église de S. Pierre au Vatican. Le pape Clément VII avoit donné, deux mois auparavant, une bulle approbative de cet ordre de Clercs-Réguliers, appelés *Théatins*, parce que Caraffe, leur 1<sup>er</sup>. supérieur, conserva le titre d'archevêque de Théate. Gaëtan fut supérieur après lui, & mourut saintement à Naples en 1547, dans la 67<sup>e</sup>. année de son âge, & la 23<sup>e</sup>. de la fondation de son ordre, des fuites de ses austérités, jointes à ses travaux continuels. A l'ap-

proche de son dernier moment, les médecins lui conseillant de renoncer à la coutume qu'il avoit de coucher sur des planches. « Mon Sauveur est mort » sur la croix, répondit-il; laissez-moi du moins mourir sur la cendre ». Il fut béatifié en 1629, & canonisé par Clément X en 1671; mais la Bulle de sa canonisation ne fut publiée qu'en 1691. On garde ses reliques dans l'église de S. Paul, à Naples. Voyez sa *Vie* par le P. de Tracy, 1774, in-12. On a plusieurs Lettres de S. Gaëtan. Huit sont adressées à Laura Mignana, religieuse Augustine de Brescia, morte en odeur de sainteté en 1525. Elles ont été imprimées dans l'Histoire du monastere de ces religieuses, en 1764, in-4°. Les autres se trouvent dans les Mémoires historiques sur la Vie du Saint, par le P. Zinelli, imprimés à Venise en 1753, in-4°. Le feu divin dont Gaëtan étoit enflammé, se manifeste dans ses Lettres. L'abbé de Barral, vicaire de S. Mery, à Paris (qu'il ne faut pas confondre avec le lexicographe janséniste du même nom), a donné aussi une édition de ces Lettres en 1785, Paris, 1 vol. in-12, avec de bonnes notes. C'est dommage que parmi ces Lettres il s'en soit glissé une de la fabrique du sieur Caraccioli, ce fameux compositeur des Lettres de Ganganelli; l'éditeur auroit dû se tenir en garde contre une telle surprise. Voy. le *Journ. hist. & littér.*, 15 juillet 1786, p. 413.

GAFFAREL, (Jacques) né à Mannes, village de Provence, mort à Sigonce, dans le diocèse de Sisteron, en 1681, à 80